

# La place du vétérinaire dans les problèmes de l'hygiène du lait

Autor(en): **Leresche, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **114 (1972)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-591035>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Groupement des Sociétés Vétérinaires Romandes

## Cours de perfectionnement sur l'hygiène du lait

Chexbres, 27 mai 1971<sup>1</sup>

### La place du vétérinaire dans les problèmes de l'hygiène du lait

#### Introduction

Dr Ed. Leresche

(pour le Groupement des Sociétés Vétérinaires Romandes,  
Président de la Société Vaudoise des Vétérinaires)

La place du vétérinaire dans les problèmes de l'hygiène du lait est le thème que nous nous proposons d'étudier aujourd'hui.

Pour le profane, parler des problèmes d'hygiène du lait doit étonner, tant le mot lait, sauf quand il est associé au mot prix, évoque presque magiquement et depuis des siècles ce qui est pur, bienfaisant, source de vie. Ne vend-on pas des laits de beauté, des laits revitalisants, et le lait n'est-il pas considéré populairement comme un contrepoison.

Mais on peut se demander aussi si, nous vétérinaires, qui nous occupons souvent de ce secteur, mesurons réellement l'ampleur des problèmes qui font l'objet de cette journée.

On peut se demander, en effet, si, selon l'image de l'iceberg des Anglais nous n'avons pas surtout vu, avec les mammites cliniques, la partie qui dépasse de l'eau, en oubliant ou en négligeant quelque peu la partie immergée, quantitativement la plus importante, c'est-à-dire la masse des infections subcliniques et chroniques de la mamelle, et les problèmes sanitaires qui s'y rattachent.

Les nombreux travaux réalisés en Angleterre, pays d'Europe Occidentale qui a le plus travaillé ces questions, spécialement à l'Institut d'Etat de Recherches Laitières de Reading, comme les informations en provenance d'autres pays d'Europe et notamment de Suisse, sont démonstratifs de l'étendue du problème des infections mammaires. La Société Vaudoise des Vétérinaires, comme petite contribution à ce problème, avait déjà, en application du Règlement de l'OICM, et soucieuse d'augmenter d'une part l'efficacité des interventions vétérinaires et de lutter d'autre part contre une utilisation abusive et aveugle des antibiotiques dans les affections de la mamelle par les propriétaires, mis en vigueur à fin 1969 un nouveau

<sup>1</sup> Les travaux de ce numéro ont été présentés sous forme de conférences et non de manuscrits destinés à l'origine à être imprimés.

règlement sur la dispensation des produits chimio-thérapeutiques soumis à l'ordonnance. Ce règlement n'autorise la dispensation d'antibiotiques à usage mammaire qu'après visite et diagnostic. Cette exigence, que nous considérons comme primordiale, restera malheureusement difficile à suivre par les confrères vaudois tant qu'elle ne sera pas en vigueur dans les cantons voisins.

Les problèmes, tant généraux que pratiques de l'hygiène du lait, doivent donc être abordés sans restriction.

Depuis la nomination du Professeur B. Blanc à la tête de la Station Fédérale de Recherches Laitières du Liebefeld, il y a quelques années, nous éprouvions, comme vétérinaires, le besoin de l'entendre. Nous étions en effet intéressés de savoir comment ce scientifique pensait et orientait la recherche laitière. Par ailleurs, nous nous sommes rendus compte que des problèmes pratiques accrus se posaient aux confrères appelés à intervenir dans des étables déclarées infectées à la suite d'examens réalisés par le Service Cantonal des denrées alimentaires.

Nous avons estimé, en accord avec la Société des Vétérinaires Suisses<sup>1</sup>, qu'il était temps d'aborder le problème de l'hygiène du lait sous ses aspects généraux et pratiques, en essayant d'en dégager le concept de la place du vétérinaire dans la solution envisagée. En effet, la SVS, préoccupée par les mêmes problèmes et par les nouvelles dispositions concernant le paiement du prix du lait à la qualité, souhaitait que notre initiative s'intègre dans son programme de perfectionnement des vétérinaires praticiens.

Nous formulons ensemble des vœux pour qu'une adhésion plus large et une collaboration plus étroite des vétérinaires aide à rendre efficace les nouvelles dispositions de lutte pour l'amélioration de la qualité hygiénique du lait. Mais si l'on veut arriver à un résultat, il faudra rendre toute sa valeur (et en le payant) au facteur «qualité du travail» du producteur de lait, par les soins appropriés et méticuleux qu'il devra apporter jour après jour, et ceci contre le facteur «vitesse» qui actuellement prédomine.

#### **Salutations du Dr G. Grandchamp, Vice-président de la Société des Vétérinaires Suisses**

Au nom du comité de la SVS, j'ai le plaisir de vous saluer et de vous souhaiter une journée agréable et instructive. Je suis également heureux de remercier les conférenciers dont nous attendons tous beaucoup, les participants et naturellement spécialement les promoteurs de cette journée d'étude, c'est-à-dire le Groupement des Sociétés Vétérinaires Romandes, et notamment la Société Vaudoise des Vétérinaires et son président, qui ont été les réalisateurs de cette journée.

Le titre même de cette journée: La place du vétérinaire dans les problèmes de l'hygiène du lait, s'inscrit parmi les préoccupations de la SVS. En effet,

<sup>1</sup> Nous remercions la Société des Vétérinaires Suisses qui a pris en charge les frais d'organisation de cette journée.

aux Journées Vétérinaires de 1965 à Soleure, consacrées à l'étude de problèmes relatifs au lait, une résolution avait été votée par les participants qui demandaient qu'un service sanitaire de la mamelle soit institué sur le plan suisse. Des efforts ont été faits dans ce sens et notamment en Suisse Orientale sous l'impulsion de notre confrère Schweizer de St-Gall. Dans le programme de spécialisation de la SVS, nous avons prévu des spécialistes du lait dont la formation a été étudiée par une sous-commission qui se compose de MM. les Drs Baumgartner, Schweizer et Rheinhard.

Paradoxalement, dans certains milieux, la place du vétérinaire praticien, dans ces services d'avenir, était contestée. Pourtant le vétérinaire praticien est indispensable, je dirai même qu'il occupe une place-clé dans un service sanitaire de la mamelle, comme d'ailleurs dans tous les problèmes d'hygiène du lait. Le meilleur moyen d'arriver à ce que cette place-clé soit vraiment reconnue c'est que les vétérinaires praticiens entretiennent leurs connaissances et qu'ils les complètent dans des cours du genre de celui-ci. C'est donc, bien sûr, en tant que membre de la SVS, mais aussi, et peut-être surtout en tant que praticien rural, que je me félicite de l'initiative prise par les Sociétés Vétérinaires Romandes, qui est venue à la rencontre des désirs de la SVS. Elle vient à son heure, et elle sera d'ailleurs imitée en Suisse Centrale et Orientale.

## La production hygiénique du lait

par B. Blanc<sup>1</sup>

### Introduction et importance économique

La vocation et la réputation laitières de la Suisse sont solidement ancrées dans les traditions et les réalités, puisque la production laitière fournit plus du tiers de son revenu épuré brut à l'agriculture suisse. Au cœur de l'Europe et sous la pression du Marché commun, l'orientation de notre agriculture va très vraisemblablement tendre à donner à l'avenir une position et une importance plus marquées encore à notre industrie laitière nationale.

Le prix du lait suisse est l'un des plus élevés du monde et dès le début de mon activité à la Station Fédérale de Recherches Laitières, il m'est clairement apparu que la conséquence logique en était la nécessité d'en améliorer constamment la qualité de façon à permettre la présentation de produits laitiers de pointe, de qualité supérieure.

Comme dans d'autres domaines de l'activité nationale, nous sommes condamnés au perfectionnisme car ce n'est qu'avec des spécialités et des pro-

<sup>1</sup> Prof. B. Blanc, Directeur, Station Fédérale de Recherches Laitières, 3097 Liebfeld, (Suisse).